

MAURICE DURUFLÉ NÉ À LOUVIERS

Au XX^{ème} siècle, les orgues de l'église de Louviers n'auront connu que 3 titulaires : Eugène Loth de 1863 à 1921, Maurice Duruflé de 1921 à 1935 et Simone Bouvier de 1935 à 2000.

Maurice Duruflé, né à Louviers le 11 janvier 1902, fils d'architecte, est le second d'une fratrie de trois garçons. A 10 ans il est envoyé à la Maîtrise Saint-Évode de Rouen, il y étudie le piano et le grégorien. A 16 ans il part à Paris et devient l'élève de Charles Tournemire qui lui confie des remplacements à Sainte-Clotilde. A 18 il entre au Conservatoire de Paris et y obtient, entre 1922 et 1928, les prix de composition, accompagnement, harmonie et orgue. De 1927 à 1937 il assiste Louis Vierne ; il est à ses côtés lorsque ce dernier meurt aux claviers à la fin d'un récital à N.-D. de Paris. En 1929 il remporte le prix des « Amis de l'orgue » et en 1930 devient titulaire à Saint-Étienne-du-Mont mais ne pourra en prendre pleinement possession qu'après 1956 car l'instrument subit d'importants travaux. Il restera à cette tribune jusqu'à sa mort le 16 juin 1986.

En 1940 les bombardements endommagent l'instrument de Louviers. Dès 1941 Duruflé donne ses instructions pour la restauration qui oriente l'instrument vers une esthétique néo-classique, il compte alors 47 jeux. Duruflé aime revenir jouer à Louviers. Quand on veut interpréter l'œuvre d'orgue de Duruflé cet instrument constitue une référence car l'essentiel des ses œuvres d'orgue a été écrit dans cette ville avant 1942.

Muet pendant 30 ans, la municipalité vote en 2020 la restauration de cet instrument puis en confie la réalisation à la Maison Robert frères. L'orgue est inauguré le 20 septembre 2025 par Thierry Escaich, cotitulaire de N-D de Paris, J.-M. Pipet de Toulouse, puis par quatre jeunes professionnels : Alma Bettencourt, Mélodie Michel, Axel de Marnhac, Alexandre Catau, assistés d'Alain Brunet.



L'ASSOCIATION

L'association **Les Amis des Orgues de Louviers** a été créée en 2007 ; elle a pour objet la préservation et la promotion des 3 orgues municipaux.

A cet effet elle organise seule ou en partenariat des manifestations : récitals, concerts, masterclasses, enregistrements, animations scolaires, visites... pour la mise en valeur ce patrimoine historique.

Les dons (déductibles des impôts) permettent à l'association de proposer au public des concerts.

LES AMIS DES ORGUES DE LOUVIERS

1 rue Pierre Mendès France
27400 Louviers

orguesdelouviers27@gmail.com
www.orguesdelouviers.fr

APPORTEZ
UN SOUTIEN FINANCIER
À DE FUTURS CONCERTS



Don / adhésion avec le QR code
ou coupon à retourner à l'adresse ci-dessus

NOM.....

Prénom

Adresse

.....

Code postal

Ville

mail.....

Adhésion individuelle 12 € ☐ couple 20 € ☐

Don libre avec reçu fiscal :€




Paroisse bienheureux Père Laval
Louviers-Bocle de Seine


VILLE DE
Louviers
en Normandie

L'ORGUE DE TRIBUNE DE NOTRE-DAME



En 1791 l'église Notre-Dame est dotée d'un instrument provenant de l'Abbaye de Bonport. Au cours du XIX^{ème} siècle cet orgue est entretenu par les facteurs François Godefroy (relevage en 1805), Charles de Momigny (relevage de 1824), Daublaine & Callinet (restauration de 1843). Narcisse Martin le reconstruit en 1860, il possède alors 30 jeux, 3 claviers et pédalier. En 1887 le Conseil de fabrique commande aux frères Abbey, facteurs à Versailles (jeunes concurrents de J. Merklin et A. Cavaillé-Coll), la reconstruction complète et l'enrichissement de l'orgue qui est porté à 44 jeux sur 3 claviers de 56 notes, un pédalier de 30 notes et 16 pédales d'accessoires. C'est A. Guilmant qui l'inaugure le 30 mai 1894. Un ventilateur électrique est installé en 1919. Auguste Convers qui a repris les Ets Cavaillé-Coll, intervient plusieurs fois dans le premier quart du XX^{ème} siècle. L'orgue est alors inauguré en 1926 par Charles Tournemire. A la suite des bombardements sur la ville, la reprise générale est réalisée en 1941-42 par Debierre-Gloton selon les indications de Duruflé. Beuchet-Debierre ajoute en 1962 2 jeux portant l'orgue à 49 jeux soit environ 3000 tuyaux. La partie instrumentale est classée aux MH en 1977. Après trois années de travaux l'orgue est béni le 21 septembre 2025 par le P. Philippe Dubos, curé et « réveillé » par Odile Jutten. L'orgue peut ainsi reprendre du service pour les liturgies et des récitals organisés en partenariat avec la municipalité.

L'ORGUE DE CHŒUR DE NOTRE-DAME



L'instrument de chœur, contemporain de l'orgue de tribune, a été construit en 1892 par les mêmes facteurs, Édouard et John Abbey. Il comprend 13 jeux et remplace un instrument plus ancien.

A la suite du bombardement du 10 juin 1940, un relevage est confié à la Maison Pleyel en 1941. Un an plus tard, profitant des travaux sur l'orgue de tribune, Duruflé fait transférer sur cet instrument un plein jeu de 4 rangs. Cette opération est le seul ajout apporté à cet orgue depuis sa construction.

Après des travaux importants dans le chœur de l'église un relevage partiel est assuré par le facteur P.Y. Le Blé en 2023; c'est principalement la console qui profite de ces travaux. Un relevage complet du buffet serait désormais nécessaire car l'instrument a de nombreuses fuites d'air.

Descriptif : buffet néo-gothique en chêne. 4 plates-faces à cadre ogival : 2 tourelles plates latérales de 5 tuyaux et 2 plates-faces centrales de 7 tuyaux. Console retournée de 2 claviers de 56 notes et pédalier de 30 notes.



LE GRAND ORGUE DE SAINT-GERMAIN



Cet orgue est l'un des rares exemplaires d'orgue normand du XIX^{ème}. Il a été construit par les frères Robert et Louis Damiens, facteurs installés sur la Seine au Goulet, entre Gaillon et Vernon. C'est une commande du Conseil de fabrique.

Monté en 1854 puis complété et inauguré en 1857 l'instrument a été restauré en 1872 par le facteur Charles Gadault qui supprima 3 jeux au grand orgue et en modifia d'autres. Resté « dans son jus » cet instrument comprend 10 jeux au grand orgue et 8 au récit, il n'a jamais été remanié depuis 150 ans. La partie instrumentale est inscrite en 1975 à l'inventaire supplémentaire des MH. Actuellement c'est un instrument injouable qui nécessiterait une restauration complète.

Descriptif : buffet en sapin en encorbellement à l'avant de la tribune, façade de 3 tourelles de 5 tuyaux encadrant 2 plates-faces de 11 tuyaux. À l'arrière, console en fenêtre comportant 2 claviers (grand orgue et récit) de 54 notes (37 utiles au récit) et un pédalier de 13 notes. Les tirants de registres carrés sont placés de chaque côté des claviers. Accessoires et expression par cuillers au pied.

Cet instrument, témoin historique de son époque, mériterait d'être restauré.